

BIBLIOTHÈQUE DE SAVOIR DU TRADING

Penser en Paris

Résumés de Livres



Trading Papers

Penser en Paris

Annie Duke sur décider sans les faits, lue pour les traders

Publié par **Trading Papers**

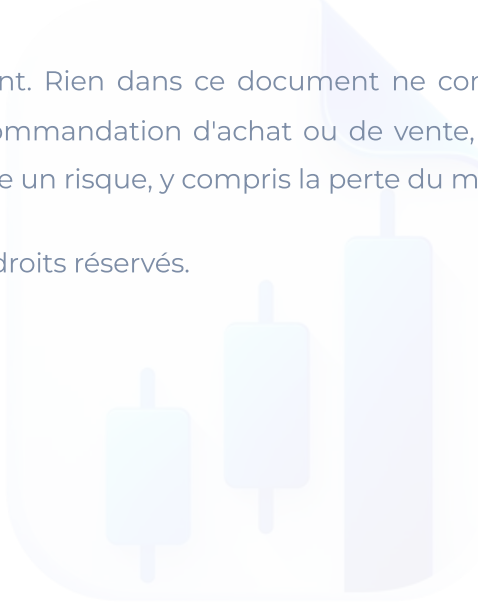
Collection **La bibliothèque de savoir du trading**

Édition **Première édition · 2026-08-26**

Format **A4 · numérique**

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente, et rien ici ne connaît votre situation. Le trading comporte un risque, y compris la perte du montant investi.

© 2026 Trading Papers. Tous droits réservés.



Trading Papers

Sommaire

01	Pourquoi une joueuse de poker a écrit ceci	4
02	Le resulting	5
03	Toute décision est un pari	6
04	Comment les croyances entrent	7
05	Dites-le en chiffres	8
06	À qui revient le mérite	9
07	Un groupe réellement utile	10
08	Décider à travers le temps	11
09	Planifier depuis les deux fins	13
10	S'attacher au mât	14
11	Ce qu'il donne au trader, et ce qu'il ne donne pas	15
12	La source	16

Un résumé de Thinking in Bets, d'Annie Duke (Portfolio / Penguin, 2018), raconté avec nos mots et appliqué au trading. Le livre est la source ; les phrases, les figures et les exemples sont de nous

01

Pourquoi une joueuse de poker a écrit ceci

Annie Duke a joué au poker professionnellement pendant deux décennies après avoir quitté un doctorat de psychologie cognitive, et *Thinking in Bets* est le livre né du fait de tenir les deux à la fois. Son argument est assez petit pour tenir en une phrase et assez dérangeant pour y consacrer une carrière : presque tout ce que nous appelons bon ou mauvais jugement se lit sur les résultats, et les résultats sont un mauvais endroit où le lire.

	Échecs	Poker
Ce que vous voyez	Tout. Les deux joueurs regardent la même position complète.	Une fraction. Les cartes sont cachées et la donne est un hasard.
Ce que perdre signifie	Vous avez été dominé. L'échiquier en est la preuve.	Presque rien à soi seul. Les bonnes mains perdent souvent.

La comparaison par laquelle le livre s'ouvre, et la raison pour laquelle une joueuse de poker avait quelque chose à dire sur la décision. On remet au trader la colonne de droite et on lui apprend, presque partout, à raisonner comme s'il était dans celle de gauche.

La comparaison d'ouverture porte sur deux jeux. Les échecs ne cachent presque rien — les deux joueurs voient le même échiquier, et si vous perdez, vous avez été dominé. Le poker cache l'essentiel et ajoute une donne que vous ne contrôlez pas : une main jouée parfaitement perd régulièrement, et une main mal jouée gagne assez souvent pour être encouragée.

Le trading se tient du côté du poker et s'enseigne presque toujours depuis celui des échecs. Le graphique est présenté comme une position à lire correctement, la perte comme la preuve d'une mauvaise lecture, la semaine gagnante comme la preuve qu'on a compris quelque chose. Prenez la comparaison au sérieux un instant et presque tout ce qu'un journal de trading semble dire d'un trader cesse discrètement d'être fiable.

Ceci est un résumé. Le livre est Thinking in Bets, d'Annie Duke (Portfolio / Penguin, 2018) ; les phrases, les figures et les exemples de trading de ce document sont de nous, et la section 12 dit où trouver l'original.

02

Le resulting

Le mot le plus utile du livre est resulting : juger la qualité d'une décision d'après la qualité de ce qui a suivi. Ce n'est pas une erreur que l'on commet exprès. C'est le comportement par défaut, parce que le résultat est bruyant, immédiat et comptable, et que la décision n'est rien de tout cela.

	Bon résultat	Mauvais résultat
Bonne décision	Mérité. Apprenez-en, et n'en apprenez pas trop.	Celle qui fait mal, et celle pour laquelle il ne faut pas changer de méthode.
Mauvaise décision	De la chance. C'est là que naissent, se félicitent et se répètent les mauvaises habitudes.	Mérité. La seule case qui enseigne vraiment ce qu'elle semble enseigner.

Le mot de Duke pour l'habitude la plus coûteuse de ce document est resulting : lire la qualité d'une décision sur la qualité de son résultat. Les deux cases de la diagonale enseignent la mauvaise leçon, et ce sont justement celles dont on se souvient le mieux.

Deux de ces cases sont d'honnêtes professeurs et deux sont des menteuses, et les menteuses sont les mémorables. Le trade pris contre ses propres règles et qui atteint la cible enseigne, de la seule façon dont l'expérience enseigne, que les règles sont facultatives. Le trade pris correctement et perdant enseigne que le processus est cassé, sur un échantillon de un, au moment où l'on est le moins capable d'en discuter.

La correction proposée n'est pas d'ignorer les résultats — sur un échantillon suffisant ils sont la seule preuve disponible — mais de cesser de traiter un seul comme un verdict. Ce qu'un trader peut y faire est concret : consigner la décision avant que le résultat existe, pour que les deux soient stockés séparément et restent distinguables dans un mois.

03

Toute décision est un pari

Le geste central du livre est d'élargir le mot pari jusqu'à couvrir les choix ordinaires. Un pari, en ce sens, n'a besoin ni de contrepartie ni de mise en argent. Il lui faut seulement que plusieurs futurs aient été possibles, que vous ayez choisi une action adaptée à l'un d'eux, et que quelque chose à vous dépende de celui qui arrivera.



Ce que le livre entend en appelant pari toute décision. Rien ici n'exige un bookmaker : la mise est engagée contre les versions du futur auxquelles vous avez renoncé en choisissant, et elle est posée que vous le remarquiez ou non.

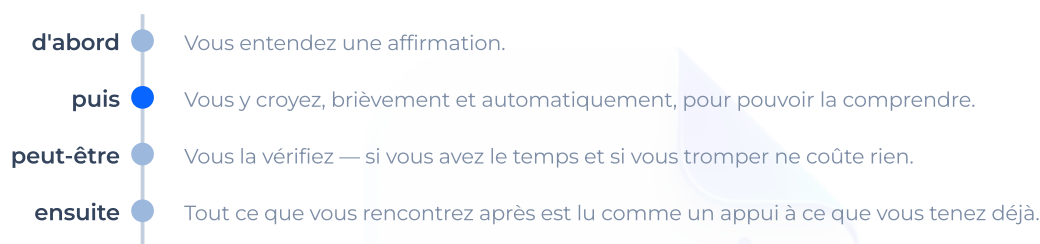
L'étape que l'on saute est la troisième. Choisir une action, c'est aussi refuser les autres, et les autres sont le coût réel. Rester à l'écart, c'est parier sur les futurs où rien ne s'est passé ; tenir pendant une publication, c'est parier contre toutes les versions où le chiffre est mauvais ; augmenter la taille, c'est parier que celle-ci ressemble aux autres plus qu'elle n'en diffère.

L'intérêt du recadrage n'est pas lexical. C'est qu'un pari a un prix, et que demander lequel force la question de ce qui devrait être vrai pour qu'il vaille la peine d'être payé. On peut y répondre avant que le résultat existe, ce qui est le seul moment où la réponse vaut quelque chose.

04

Comment les croyances entrent

Duke consacre un chapitre à la mauvaise conception du service d'entrée de l'esprit face à l'incertitude, et cela explique davantage sur les forums de trading que tout ce qui a été écrit spécifiquement sur les forums de trading.



Comment une croyance entre réellement dans la tête, dans l'ordre que suggèrent les travaux cités par Duke. Notez où se situe la vérification : non pas entre entendre et croire, mais après, facultativement, et le plus souvent jamais.

L'ordre est le résultat. Nous n'entendons pas une affirmation, ne la pesons pas puis n'y croyons pas ; nous y croyons dans l'acte même de la comprendre, et seulement après — parfois, si le coût de l'erreur est visible — revenons vérifier. Tout ce qui se présente ensuite est lu à la lumière de la croyance déjà tenue : c'est le sens courant du raisonnement motivé.

Pour un trader cela prend une forme précise et coûteuse. Une méthode absorbée un dimanche est crue le lundi, et chaque graphique regardé le mardi est lu comme une preuve en sa faveur, parce que les graphiques sont assez généreux pour soutenir presque n'importe quelle affirmation si l'on s'en approche en le voulant. Le remède du livre n'est pas d'être plus sceptique en général — personne n'y arrive — mais de faire payer un prix à la croyance, ce qui est le sujet de la section suivante.

05

Dites-le en chiffres

Le dispositif qui donne son titre au livre est une question que l'on se pose ou que l'on vous pose : parieriez-vous là-dessus ? Non comme un défi, mais comme une demande de prix. Une croyance qui doit porter un chiffre cesse d'être un slogan et devient une affirmation.

Ce qu'on dit d'ordinaire	Ce que cela devient chiffré	Ce que cela achète
Ce niveau va tenir.	Je mets 65 % sur le fait qu'il tienne.	un chiffre qui peut être faux
La tendance est haussière.	Sept sur dix continuent ; en voici une.	un taux de base à vérifier
Ce setup échoue toujours.	Je l'ai vu échouer quatre fois sur cinq.	un échantillon, et sa taille
J'en suis sûr.	Je mets 90 % et je détesterais voir le journal.	une invitation à être corrigé

Le dispositif qui donne son titre au livre, appliqué à des phrases qu'un trader dit vraiment. La colonne de gauche clôt les conversations ; celle de droite les ouvre, et peut être notée face à la réalité en fin de mois.

Lisez la colonne du milieu comme des phrases que vous pourriez dire pour de bon. Aucune n'est moins assurée que celle qu'elle remplace ; ce sont les mêmes croyances, une échelle en plus. Cette échelle fait trois choses à la fois : elle admet que la croyance peut être fausse, elle dit à quel point cela vous surprendrait, et elle laisse quelque chose que le journal du mois suivant pourra noter.

L'habitude est désagréable au début parce qu'elle retire un confort. Il est facile d'avoir eu raison sur un niveau qui a tenu ; il est bien plus dur d'avoir dit soixante-cinq pour cent puis de découvrir, sur quarante tentatives, que le chiffre était plus proche de quarante. Cette découverte est toute la valeur de l'exercice, et elle n'est pas accessible à qui a seulement dit que le niveau tiendrait.

Une version bon marché à essayer une semaine : écrivez un pourcentage à côté de chaque trade avant l'entrée, rien d'autre. En fin de semaine, trie les trades par ce chiffre. Si le groupe à forte confiance n'a pas fait mieux que celui à faible confiance, le chiffre mesurait votre humeur.

06

À qui revient le mérite

Il existe une erreur comptable que le livre traite comme universelle plutôt que personnelle, et elle tourne sans surveillance chez presque tout le monde.

	Quand ça marche	Quand ça rate
Votre trade	De la compétence. La lecture était juste, le plan a marché.	La chance a tourné contre. Le marché était irrationnel.
Celui d'un autre	Il a eu de la chance. N'importe qui l'aurait pris.	Il a été négligent. On voyait bien que ça échouerait.

Le schéma intéressé que le livre demande de repérer chez soi. Ce n'est pas de la vanité ; c'est une comptabilité qui tourne toute seule, et elle produit un journal dans lequel on ne peut jamais rien apprendre d'un gain ni d'une perte.

Les gains sont classés sous compétence et les pertes sous malchance, et pour autrui le grand livre s'inverse. Le résultat est un journal incapable d'enseigner quoi que ce soit, parce que chaque ligne était déjà expliquée avant d'être écrite. Le point de Duke est que ce n'est pas un défaut de caractère à confesser ; c'est un processus à interrompre, et il s'interrompt par d'autres personnes plutôt que par la volonté.

La version trading est facile à repérer une fois qu'on en connaît la forme. Notez avec quelle rapidité un trade perdant acquiert une histoire sur les conditions, et avec quelle rareté un trade gagnant en acquiert une. Notez que les deux histoires arrivent avant que le trade soit

consigné. Ces histoires ne sont pas des mensonges ; elles sont simplement toujours disponibles, ce qui est précisément leur défaut comme preuve.

07

Un groupe réellement utile

Puisqu'il est peu probable que la correction vienne de l'intérieur, la seconde moitié du livre porte largement sur les autres : non des mentors ni des vendeurs de signaux, mais un petit groupe ayant convenu à l'avance de ce à quoi il sert.

L'accord	Ce que cela veut dire en séance	Ce qui le remplace par défaut
L'exactitude d'abord	le but est le vrai, non le confortable	l'encouragement
Rendre des comptes	vous dites ce que vous aviez prédit, avant le résultat	raconter les gagnants
Ouverture au désaccord	celui qui n'est pas d'accord est le membre utile	l'accord, vite trouvé
Des idées, pas des propriétaires	le trade est jugé indépendamment de qui l'a pris	le statut, défendu

La proposition du livre pour tirer de meilleures décisions des autres : un petit groupe avec un accord explicite sur ce à quoi il sert. La colonne de droite est ce que font la plupart des groupes de trading, et c'est pourquoi ils donnent une impression de soutien sans rien changer.

La colonne de droite est ce que devient un groupe de trading sans accord, et il faut être honnête : c'est la version la plus agréable. L'encouragement ressemble à du soutien ; l'accord ressemble à une confirmation ; les gagnants sont racontés parce que ce sont les bonnes histoires. Les trois rendent le groupe plus plaisant et lui ôtent sa seule raison d'exister.



Comment présenter un trade à un tel groupe pour qu'il puisse réellement aider. L'ordre compte : chaque étape qui révèle le résultat trop tôt transforme la salle d'analystes en public.

La règle qui travaille le plus est la deuxième : arrêtez-vous avant le résultat. Un groupe à qui l'on donne d'abord le résultat ne peut plus juger la décision, car personne dans la pièce ne peut le désentendre — on trouvera des raisons à ce qui est déjà arrivé. Présentez le setup, le plan et la confiance, encaissez la discussion, et dites seulement ensuite ce que le marché a fait.

Trois personnes suffisent, et deux ne sont pas inutiles. Ce qui compte, c'est que le membre en désaccord soit traité comme l'objet de l'exercice et non comme un problème pour l'ambiance du groupe.

08

Décider à travers le temps

La dernière partie du livre porte sur le fait que celui qui décide et celui qui vit avec sont, en tout ce qui compte, deux personnes différentes aux intérêts opposés.

	Le Vous d'aujourd'hui	Le Vous futur
Détient	Le clavier, la position et la sensation.	Le compte, le journal et les conséquences.
Veut	Un soulagement immédiat, et une raison qui sonne assez bien.	Avoir été protégé d'une dispute que personne n'a gagnée.

La façon dont le livre présente la maîtrise de soi : une négociation entre deux personnes qui ne se rencontrent jamais. Le Vous d'aujourd'hui agit et ne porte rien ; le Vous futur porte tout et n'est pas dans la pièce.

Le Vous d'aujourd'hui tient le clavier et aucune conséquence. Le Vous futur tient le compte et n'est pas dans la pièce. Presque toute décision coûteuse en trading est un transfert du second vers le premier, déguisé en jugement sur le marché — et il vaut la peine de noter que le déguisement est sincère : sur le moment, cela ne ressemble pas à un transfert.

Horizon	La question	Ce qu'il dit du trade de revanche
Dix minutes	Quel effet cela fera-t-il tout de suite ?	Excellent. On fait quelque chose.
Dix mois	De quoi cela aura-t-il l'air dans le journal ?	Un des rares jours qui expliquent l'année.
Dix ans	Cela aura-t-il compté ?	Seulement comme habitude, et c'est ainsi que cela comptera.

Trois horizons, empruntés dans le livre à Suzy Welch, posés avant d'agir plutôt qu'après. Devant un écran, la première colonne est celle qui crie ; les deux autres sont celles qui ont un droit sur le compte.

La question des trois horizons est l'outil le moins cher du livre : quel effet cela fera-t-il dans dix minutes, dix mois, dix ans. Appliquée à un trade de revanche, les trois réponses se séparent immédiatement, et cette séparation est le but. La réponse à dix minutes est celle qui crie ; les deux autres sont celles qui ont un droit sur le compte.

09

Planifier depuis les deux fins

Duke recommande deux exercices de planification qui sont la même manœuvre pointée dans des directions opposées, et il vaut la peine de les faire en paire, car chacun attrape ce que l'autre laisse passer.

	Rétroplanification	Pré-mortem
Vous supposez	que le plan a marché	que le plan a échoué
Vous produisez	les étapes qui y ont mené	les raisons de l'effondrement
C'est bon pour	séquencer et poser des jalons	faire remonter ce que personne ne dit
Seul, cela donne	un plan confiant sans défenses	une liste de craintes sans route

Rétroplanification et pré-mortem sont la même manœuvre pointée dans des directions opposées, et chacune trouve ce que l'autre ne peut pas. N'en faire qu'une est la façon dont un plan finit plein d'étapes et vide de défenses.

La rétroplanification part de la version de l'an prochain où cela a marché et demande ce qui a dû se produire en chemin. Elle est bonne pour séquencer et pour rendre concrète une ambition vague. Sa faiblesse est d'être un exercice agréable, et les exercices agréables ne produisent pas d'objections.



Le pré-mortem, que le livre recommande à côté de son jumeau plus optimiste. C'est le même exercice de planification avec la fin fixée d'avance, et il produit des objections qu'une discussion pleine d'espoir n'atteint jamais.

Le pré-mortem corrige cela en posant l'échec comme un fait et en demandant les raisons. L'énoncer comme accompli plutôt que possible est ce qui le fait fonctionner : ceux qui ne formuleraient pas un doute sur un plan expliquent volontiers un désastre qui, grammaticalement, a déjà eu lieu. Pour un plan de trading, les réponses arrivent vite et sont d'ordinaire les mêmes trois : les règles se sont relâchées les jours calmes, la taille a grimpé après les gains, le journal a cessé d'être tenu au deuxième mois.

10

S'attacher au mât

La conclusion pratique du livre est que le moment de la décision est le mauvais endroit où être vertueux, et que le remède est de déplacer les décisions vers des moments où rien n'est en jeu. Il en emprunte le nom à Ulysse, qui voulait entendre les sirènes et s'était arrangé d'avance pour ne pas pouvoir y répondre.

Le moment redouté	Le contrat écrit avant	Pourquoi il tient
Une perte que vous voulez rattraper	une limite quotidienne qui ferme la plateforme	la règle agit, pas vous
Un gagnant que vous voulez garder	la sortie écrite sur l'ordre à l'entrée	le prix a été choisi sans position
Un setup presque valide	la checklist imprimée, sans presque	presque est un jugement ; la liste non
Une révision que vous regretterez	aucun changement position ouverte	l'interdiction est plus simple que le débat

L'engagement préalable, que le livre appelle contrat d'Ulysse d'après le marin qui s'est fait attacher au mât. Chaque ligne déplace une décision du moment où elle est la plus dure vers un moment où rien n'est en jeu.

Chaque ligne déplace un acte de volonté vers une règle prise plus tôt. Ce n'est pas une astuce pour les faibles ; c'est reconnaître que la volonté est au plus bas précisément quand elle est le plus nécessaire, et qu'une règle écrite un dimanche calme est disponible un mauvais jeudi d'une façon dont la résolution ne l'est pas.

Les versions les plus fortes sont celles qui n'exigent pas votre coopération au moment de la tentation : une plateforme qui vous déconnecte à la limite de perte, un ordre de sortie posé à l'entrée, une checklist à remplir avant de pouvoir envoyer un ordre. Les plus faibles sont celles qui vous demandent seulement de vous souvenir de vos intentions, ce qui revient à n'en avoir aucune.

11

Ce qu'il donne au trader, et ce qu'il ne donne pas

Il vaut la peine d'être exact sur l'usage de ce livre, car il est fréquemment recommandé dans les milieux du trading pour la mauvaise raison, puis jugé décevant pour la bonne.

	Ce qu'il donne	Ce qu'il ne donne pas
Sur la décision	Une façon de juger ses choix qui survit à un mauvais mois.	Aucun moyen de savoir quel futur arrivera.
Sur le trading	Des habitudes qui rendent un journal digne d'être relu.	Un avantage. Il ne contient aucun setup et n'en prétend aucun.

Ce qu'un trader peut tirer de ce livre, et ce qu'aucun livre de ce genre ne fournit. La colonne de droite compte parce que celle de gauche se confond aisément avec une méthode, et n'en est pas une.

Il ne contient ni setups, ni indicateurs, ni affirmations sur le marché, et ne prétend pas le contraire. Ce qu'il offre est une manière d'évaluer les décisions qui ne s'effondrent pas après un mauvais mois, et un jeu d'habitudes — le chiffre énoncé, le groupe qui s'arrête avant le résultat, la règle écrite d'avance — qui rendent un journal de trading digne d'être relu au lieu d'être seulement long.

C'est une contribution réelle et limitée. Un trader d'une hygiène de décision excellente et sans avantage perd de l'argent un peu plus lentement et avec une bien meilleure documentation. Le livre est un multiplicateur sur une méthode, non un substitut à en avoir

une, et le lire autrement est le plus sûr moyen d'en être déçu.

Là où il aide le plus, ce n'est pas le jour d'une grosse perte mais la semaine d'après, quand la tentation est de reconstruire la méthode autour d'un seul résultat. C'est exactement le moment où la distinction de la section 02 vaut le prix du livre.

12

La source

Ce document est un résumé. Il est court à dessein, il est écrit avec nos mots, et il laisse de côté l'essentiel du livre : les travaux qu'il cite, les mains de poker qu'il déroule et les études de cas qui portent une bonne part de son argument.

Titre	Thinking in Bets: Making Smarter Decisions When You Don't Have All the Facts
Autrice	Annie Duke
Éditeur	Portfolio / Penguin
Première parution	2018
Ce document	Notre résumé, avec nos mots, appliqué au trading
N'inclut pas	Le texte, les exemples ou les figures du livre

La source, dite simplement. Ce document est un résumé et une application ; si les idées vous servent, elles appartiennent au livre, et le livre vaut l'après-midi qu'il demande.

Si les idées ci-dessus vous ont servi, elles appartiennent à l'original, et l'original fait deux cents pages de prose ordinaire que la plupart des lecteurs terminent en un après-midi. Le lire corrigera aussi ce que ce résumé a aplati : toute reprise choisit une insistance, et la nôtre est délibérément tournée vers l'écran d'une façon dont le livre ne l'est pas.

Terme	Tel qu'employé ici
Resulting (terme de Duke)	Juger une décision d'après son issue.
Pari	Un choix entre des futurs, avec quelque chose en jeu.
Calibration	Dire sa confiance en un chiffre que l'on pourra noter.
Raisonnement motivé	Lire la preuve de la façon qui protège une croyance.
Groupe de décision	Un petit groupe qui place l'exactitude avant le confort.
Rétroplanification	Planifier à rebours depuis un succès supposé.
Pré-mortem	Planifier à rebours depuis un échec supposé.
Contrat d'Ulysse	Une règle posée au calme pour lier un moment pire.

Les termes que ce document emploie dans un sens fixe. Lorsque le terme est celui du livre, il est signalé ; les définitions sont écrites ici, non citées.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document n'est un conseil financier, et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.

Trading Papers